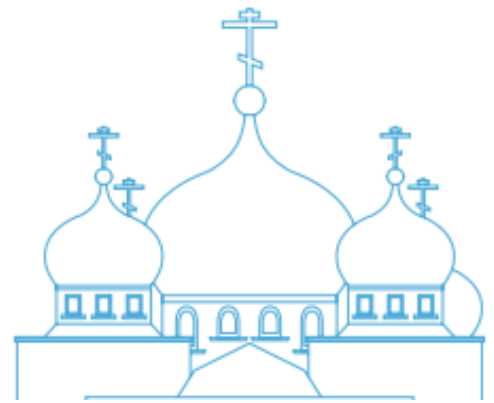


N°3, août 2021

Feuillelet

de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul
au Grand Duché du Luxembourg



Chers frères et sœurs !

Nous continuons à vous faire connaître les « Feuilletts du Père Serge », qui restent une forme indispensable de communication avec les paroissiens, et que l'on peut appeler son héritage spirituel.

Devant nous se trouve le premier feuillet où on voit déjà des coupoles de la future église soigneusement dessinées par la main du père Serge, le père y partage avec enthousiasme la bonne nouvelle – la construction du Temple de Dieu a enfin commencé.

Premier feuillet de la Paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul à Luxembourg. Mars 1979.

Chers donateurs – participants à la construction de notre église !

Pendant cinq longues années, de gentilles personnes éparpillées un peu partout dans le monde, parmi lesquels nombre de chômeurs, de retraités et d'indigents, ont envoyé leurs dons pour la construction... C'est ainsi qu'une certaine somme d'argent a été collectée, et elle couvrira les coûts des travaux de terrassement, socle en béton et murs.

Nous exprimons une profonde gratitude à tous ces donateurs, et leur demandons désormais de ne pas nous oublier dans leurs prières et, dans la mesure du possible, de nous aider à achever la construction de notre église pour la gloire de Dieu.

Allons-y : Que Dieu nous garde !

Recteur de la paroisse Saint Pierre et Paul, archiprêtre Serge Poukh. Membres : marguillier de l'église F.K. Galykine, A.E. Bondar, N.A. Kagel-Maher, Y.D. Zakharov et O.I. Zalynski. Merci d'adresser vos dons à : Paroisse Orthodoxe-Russe. Rév. Serge Poukh 15, rue J.B. Esch Luxembourg, Europe.



En automne 1978, le Père Serge et Matouchka entreprennent leur premier pèlerinage en Terre Sainte. C'était très important : il fallait « récupérer » les saintes reliques pour les déposer sous l'autel de la future église.

La coutume de construire les églises sur les reliques des Saints remonte à l'époque de la persécution de l'église. Au cinquième Concile carthaginois, cette tradition devient une règle (n°10), et le septième Concile œcuménique interdit la construction d'une église sans placer les reliques des Saints sous l'autel. « Si un évêque devait bénir une nouvelle église sans reliques, alors il doit être excommunié pour avoir transgressé les traditions de l'église (règle 7) »¹.

I.V. Popov dans son ouvrage « Sur la vénération des saintes reliques » souligne le sens liturgique des reliques dans l'Église : « Avec l'Église terrestre, l'Église céleste est en communion d'amour, et une telle communion entre l'Église terrestre et l'Église céleste est exprimée dans la prière... Les reliques des Saints sont la garantie de leur participation à nos prières.»

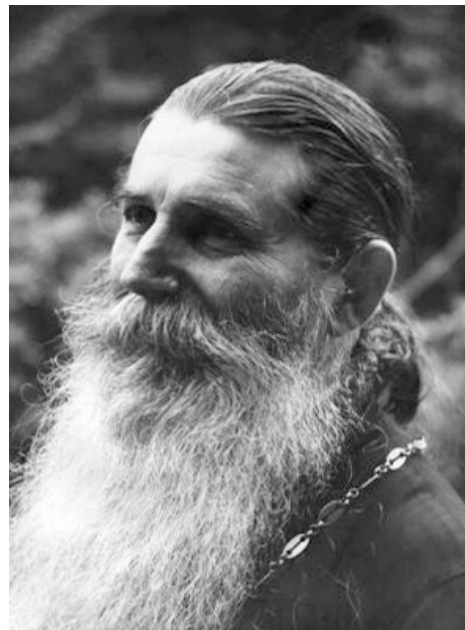
Les reliques de Denys l'Aréopagite ont été déposées sous la fondation de l'église de Luxembourg (ceci est rapporté par le Père Serge dans le deuxième Feuillet). Accidentellement ou non, mais : d'abord, Denys l'Aréopagite vécut à la même époque que les Saints apôtres-patriarches Pierre et Paul, il était un disciple de Saint Paul et a été ordonné évêque par celui-ci.

Deuxièmement, dans les documents du XVIIe siècle, Luxembourg est mentionné comme le lieu où séjournèrent déjà les reliques de Denys l'Aréopagite². D'une manière ou d'une autre, les reliques du Saint, en tant que « les puissances du ciel célèbrent invisiblement avec nous », participent aux saints sacrements.

Matoushka rappelle que l'Archevêque (Vladyka) Antoine lui-même a personnellement posé les reliques lors de la pose de la première pierre.

— À la veille de la pose de la première pierre, Matoushka, le Père Serge et Vladyka Antoine étaient ensemble en Terre Sainte. Peut-être les reliques ont été rapportées de là-bas ?

— Non, je pense que le Père Serge les a reçues par l'intermédiaire d'un prêtre de Bruxelles, le Père Chedomir. Des galets de la montagne de quarante jours, du monastère de Gethsémani³ et un morceau de chêne mauricien⁴ ont également été apportés de la Terre Sainte.



Le Père Chedomir Ostoich (1918-1990) – recteur de l'église de la Résurrection du Christ à Bruxelles, est venu célébrer à Mertert après la mort du père Evgeny Treshchina, il était un mentor aîné et un grand ami du Père Serge, mais pas seulement : le Père Chedomir était un assistant et ami de Saint Jean de Shanghai.

¹ <http://www.patriarchia.ru/db/text/142150.html>

² En particulier, le jésuite Allua écrit à ce sujet, selon lequel une partie du chef de Denys l'Aréopagite se trouvait au Grand-Duché de Luxembourg, dans un bourg Egel. Les habitants bénissaient l'eau et le vin devant le chef et les considéraient comme salutaires. Cf.: <https://www.pravenc.ru/text/178443.html>.

³ Le monastère de Gethsémani est un couvent orthodoxe qui se trouve à Jérusalem-Est. Il est situé au pied du Mont des Oliviers, la partie du jardin historique de Gethsémani. Il appartient à la Mission spirituelle russe à Jérusalem sous la juridiction de l'Église orthodoxe russe à l'étranger.

⁴ Le Chêne mauricien, le chêne de Mamré parfois appelé « Chêne d'Abraham » — c'est un arbre sous lequel, selon la Bible, Abraham reçut Dieu : « le Seigneur lui apparut aux chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de la tente pendant la chaleur du jour. » (Gn 18:1). Selon la légende, l'arbre a survécu jusqu'à nos jours. On pense qu'il a environ 5000 ans. Il est situé sur le territoire du monastère russe de la Sainte-Trinité à Hébron, à 3 km au nord-ouest de la grotte de Makhpéla, sur le côté ouest de la rivière Jourdain, sous la responsabilité de l'autorité palestinienne.



Sur la photo on voit un groupe assez important de pèlerins. Au centre, en vêtements blancs, se trouve l'archevêque Antoine, à sa gauche se trouve un prêtre de Francfort, le père Dimitri (Ignatiev, rg. la marge), à droite un prêtre bulgare, à côté de lui se trouve le père Serge. À l'extrême droite se trouve le Père Nicolas Semenov de Bruxelles, alors encore diacre, et à l'extrême gauche se trouve le moine Joasaph. Au deuxième rang se trouvent les paroissiens de Francfort et de Bruxelles.

Des pèlerinages en Terre Sainte étaient organisés chaque année par l'archevêque de Genève et d'Europe occidentale Antoine (Bartoshevich), invitant des prêtres et des paroissiens de son diocèse⁵.

Le Père Serge a accepté de participer au voyage non seulement pour apporter des précieux cadeaux de la Terre Sainte.

Un voyage à travers le désert Sinaï et une ascension au Mont Sion (en direction du monastère de Ste Catherine), ou Mont Moïse (où Dieu est apparu au prophète, où le « buisson ardent » brûlait, où la Sainte Famille s'est cachée d'Hérode, où Antoine le Grand, Elie le prophète, Macaire le Grand et le moine Jean Climaque), c'était incontournable pour le père

Serge. La soif de satiété spirituelle, le contact avec les choses saintes - c'était pour lui, ce qui était le plus important pour fortifier l'esprit et gagner de la force pour mener à bien le travail commencé. C'est ainsi que père Serge gravit une montagne de 2 285 mètres d'altitude, tout en ressentant la chaleur, la soif et le froid. Matouchka s'en souvient :

« Nous sommes partis de nuit, nous avons marché longtemps, d'abord sur une route plate, puis en haut des marches. Nous avons marché plusieurs heures, le Père Serge était fatigué, et nous nous sommes arrêtés sur un petit plateau où nous avons pu faire une petite pause. C'était difficile à monter, mais le Père Serge voulait vraiment atteindre le sommet. Nous avons marché lentement, et quand, enfin, nous sommes arrivés tout en haut, nous avons vu l'église ! Vladyka Antoine était déjà là, il se préparait à célébrer un service de prière. Nous étions avec lui, et après la prière, il a dit : « Père, tu auras une église ». »

Aujourd'hui, lorsque Matushka évoque cet épisode, les larmes lui montent aux yeux : la construction de l'église, aussi difficile soit-elle, était ainsi importante pour elle que pour son mari et ami bien-aimé.



⁵ Archiprêtre Dimitri Ignatiev, recteur de l'église Saint-Nicolas de Francfort-sur-le-Main, recteur de la chapelle de Tous-les-Saints à Bad Homburg (Allemagne). Né à Paris dans une famille aristocratique. Le fils de l'archiprêtre Leonid Ignatiev. Petit-fils du dernier gouverneur général de Kiev, le comte Alexeï Nikolaevitch Ignatiev. Arrière-petit-fils du ministre de l'Intérieur de l'Empire russe, le comte Nikolai Pavlovitch Ignatiev. Il a étudié à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris, après ses études il a déménagé en Allemagne, où il a été ordonné prêtre. Membre du Conseil Diocésain du Diocèse Allemand de l'ÉORHF. Fondateur de l'Association caritative en Allemagne. Cf.: http://zarubezhje.narod.ru/gi/i_088.htm.